



**Investissements d'avenir**  
**Action : « Programme de soutien**  
**à l'innovation majeure »**  
**Concours mondial d'innovation**

**Cahier des charges de la phase de « levée de risque »**

**Propos préliminaires**

La France possède des atouts scientifiques, technologiques et industriels parmi les meilleurs du monde, présents au sein des filières et des pôles de compétitivité. S'appuyant sur les sept Ambitions sélectionnées par la Commission présidée par Anne Lauvergeon, le Concours mondial d'innovation, financé dans le cadre du Programme d'investissements d'avenir, a été lancé le 2 décembre 2013 par le Président de la République.

Au terme de la première phase (phase d'amorçage), 110 projets d'entreprises à fort potentiel ont été sélectionnés. Une seconde phase (phase levée de risque) a conduit à la sélection de 35 projets (dont 25 projets issus de la phase d'amorçage). Une nouvelle première phase (phase d'amorçage) relancée en 2015 a conduit à la sélection de 72 nouveaux projets d'entreprise. Les projets sélectionnés présentent un potentiel particulièrement fort pour l'économie française. Un appel à projets pour troisième phase (phase de développement) a été lancé en octobre 2016 : la procédure de sélection est en cours.

Dans le cadre de la poursuite de cette dynamique du concours, une nouvelle seconde phase (phase levée de risque) est mise en place, portant sur 8 ambitions comprenant les 7 initiales et une nouvelle *sur la sécurité collective et la protection contre les actions malveillantes*.

**La phase de levée de risque 2017 du Concours mondial d'innovation est ouverte à compter du 02 décembre 2016.**

Les dossiers de candidature sont à déposer en ligne, en langue française ou anglaise

**au plus tard le 15 février à 12 heures**

sur le site <https://extranet.bpifrance.fr/projets-innovants-collaboratifs>

## **1. Objectifs et organisation du Concours**

Le Concours mondial d'innovation vise à favoriser le redressement industriel de la France en accompagnant l'émergence d'entreprises leaders sur la base d'innovations majeures et porteuses d'un potentiel particulièrement fort pour l'économie nationale. Afin de sélectionner les meilleurs projets répondant aux objectifs de l'action financée au titre du Programme d'investissements d'avenir (PIA), l'action a lieu en 3 phases (décrites ci-dessous) et par une procédure de concours mondiaux, simple et facile d'accès.

### **1.1. Organisation du Concours**

#### **Phase 1 : L'amorçage**

Cette phase (réalisée en 2 appels à projets) a permis de sélectionner 182 projets au stade amont de leur développement. À l'issue du processus de sélection conduit par la Commission, les meilleurs projets d'entreprise retenus ont reçu une aide financière sous forme de subvention pouvant atteindre 200 000 € par projet.

#### **Phase 2 : La levée de risque**

Cette phase a permis de sélectionner 35 projets d'entreprise prometteurs avec des travaux de recherche et développement de plus grande ampleur, corrélés à un objectif de commercialisation et un plan d'affaires ambitieux. Elle est l'objet de ce second appel à projets au travers du présent cahier des charges.

#### **Phase 3 : Le développement**

Cette dernière phase dont on vient de clôturer l'Appel à manifestation d'intérêt permettra de soutenir une ultime sélection de projets dans leur phase d'industrialisation et de mise sur le marché à grande échelle.

### **1.2. Périmètre : les thématiques retenues**

Les dossiers déposés par les entreprises devront s'inscrire dans les huit Ambitions suivantes :

#### **Ambition n°1 : Stockage d'énergie**

Le développement des énergies renouvelables, pour la plupart intermittentes, l'optimisation de la production électrique et le développement de la portabilité nécessitent des innovations majeures dans les systèmes de stockage. Ceci constitue un élément indispensable à la réussite de toute transition énergétique. Les projets attendus répondront donc à la problématique du stockage de l'énergie sous toutes ses formes. Les programmes de R&D pourront utilement envisager les modalités d'expérimentation de leur innovation en lien avec les territoires. Le Concours est complémentaire aux appels à projets existants notamment l'appel à manifestations d'intérêt « Stockage et conversion d'énergie » du PIA.

#### **Ambition n°2 : Collecte, tri et recyclage des matières**

Le tri des déchets et le recyclage des matières constituent deux composantes essentielles de l'économie circulaire. Pourtant, dans notre pays, trop peu de déchets vont au recyclage, en comparaison de pays comme l'Allemagne. Le Concours vise à permettre de développer des réponses à ces problématiques et concerne toutes les étapes du recyclage : collecte, tri, extraction des substances d'intérêts, transformation et mise en œuvre des matières recyclées.

#### **Ambition n°3 : Valorisation des ressources marines : métaux et dessalement de l'eau de mer**

Le Concours doit permettre l'émergence de solutions innovantes pour la valorisation des minerais métalliques sous-marins et les projets favorisant des solutions de dessalement de l'eau de mer plus efficaces, et/ou aux impacts environnementaux et énergétiques réduits.

**Ambition n°4 : Développement de produits alimentaires à base de protéines végétales et de projets de chimie du végétal visant à développer de nouveaux matériaux**

Le Concours, au-delà des projets de R&D, doit permettre de concevoir puis de développer des prototypes de produits alimentaires nouveaux à base de protéines végétales. Les forces que constituent l'agriculture, l'industrie agroalimentaire et la tradition d'innovation culinaire pourront utilement être conjuguées. Les progrès de la biologie de synthèse et l'exploitation des ressources marines (algues, etc.) seront prises en compte dans ce Concours. Par ailleurs, le Concours est également ouvert à des projets de chimie du végétal afin de développer de nouveaux matériaux. Il est complémentaire aux appels à projets existants notamment l'appel à manifestation d'intérêt « chimie du végétal » du PIA.

**Ambition n°5 : Médecine individualisée - ciblage individualisé des interventions thérapeutiques s'appuyant par exemple sur la génomique, les dispositifs médicaux et/ou l'imagerie à haute résolution**

Le Concours vise à recueillir des projets d'une part s'appuyant sur les sciences « omiques » (génomique, protéinomique, etc.), la biologie de synthèse, l'imagerie à haute résolution (au niveau tissulaire voire cellulaire) et les Big Data et, d'autre part, favorisant le ciblage des interventions thérapeutiques qu'elles soient pharmaceutique ou interventionnelle par imagerie.

**Ambition n°6 : Silver Economie - réponses aux besoins des seniors**

En France, les personnes âgées de 60 ans ou plus sont aujourd'hui 15 millions. En 2030, elles devraient être 20 millions. Le Concours vise des projets ambitieux et innovants conduisant à des produits ou services nouveaux, permettant aux seniors d'avancer en âge dans les meilleures conditions possibles. Les projets pourront utilement envisager les modalités d'expérimentation de leur innovation en lien avec les territoires.

**Ambition n°7 : Big Data - meilleure exploitation des données massives et définition de nouveaux usages, modèles d'analyse et de valorisation de celles-ci**

La multiplication des données créées par les particuliers, les entreprises et les pouvoirs publics est porteuse de nouveaux usages et de gains de productivité. Des programmes de développement d'usages et notamment de valorisation des « stocks » de données massives sont attendus.

**Ambition n°8 : Projet d'innovation en matière de sécurité collective et de protection contre les actions malveillantes**

Les projets proposeront des solutions innovantes pour protéger de manière active ou passive les sites sensibles et les populations contre les actions agressives, et pour gérer les crises. Les réponses aux enjeux de l'Ambition pourront être aussi bien des matériels (ex : capteurs, robots, drones, systèmes embarqués et distribués sécurisés et sûrs) que des services ou logiciels (ex : cyber sécurité, communications et réseaux sécurisées ou résilients, systèmes d'authentification forte, analyse comportementale). Les entreprises, notamment les startups et les PME qui développent des innovations destinées à des particuliers, des entreprises ou l'Etat, et susceptibles de répondre à un besoin de l'Ambition n°8, pourront contribuer de façon significative à l'émergence de nouvelles solutions de sécurité.

Un détail des enjeux des huit ambitions est disponible sur le site :

<http://www.entreprises.gouv.fr/innovation-2030/accueil-innovation-2030>

## **2. Phase levée de risque**

L'objectif de la phase de « levée de risque » est de couvrir les travaux de R&D nécessaires au développement d'un ou plusieurs produits, procédés ou services, non disponibles sur le marché et à fort contenu innovant. Ces projets doivent présenter un plan d'affaires crédible et viser des retombées économiques et technologiques directes sur le territoire sous forme de nouveaux produits ou services, technologies et emplois dans le cadre des ambitions précitées.

Un projet candidat à la phase de « levée de risque » du Concours mondial d'innovation **est porté par une ou plusieurs entreprises**, quelle que soit leur taille, leur secteur économique, notamment industriel ou de services. Il peut associer dans un consortium des laboratoires et établissements de recherche ou toute structure réalisant ou coordonnant des travaux de R&D à caractère technologique ou non technologique.

Les lauréats de la première phase du Concours mondial d'innovation, ainsi que les lauréats du Concours de la création d'entreprises de technologies innovantes relevant des 8 thématiques précitées, sont particulièrement incités à candidater à cette deuxième phase. Néanmoins, **il n'y a pas d'obligation d'avoir participé à la première phase d'« amorçage » pour candidater à la phase de « levée de risque ».**

Les projets sélectionnés recevront, dans le respect des règlements européens, un soutien pour leurs dépenses d'innovation d'un ordre de grandeur de 1 à 3 M€ par projet sous formes de subventions et d'avances récupérables dans des proportions équilibrées.

### **2.1. Conditions, nature des financements de l'Etat et des dépenses éligibles.**

L'intervention publique s'effectue dans le respect de la réglementation communautaire en matière d'aides d'Etat (articles 107 et 108 du Traité fondateur de l'Union européenne). Il est tenu compte, pour apprécier la compatibilité de l'intervention du fonds avec le marché intérieur, de la communication de la Commission européenne du 20 décembre 2013 relative à l'encadrement communautaire des aides d'Etat à la recherche, au développement et à l'innovation.

**Le co-investissement apporté par l'Etat aux projets se fera sous formes d'aides d'Etat constituées de manière équilibrée de subventions et d'avances récupérables.**

Sont notamment éligibles les dépenses de personnels affectés au projet et identifiés - appartenant aux catégories suivantes : chercheurs, ingénieurs et techniciens -, les amortissements d'équipements et de matériels de R&D et les travaux sous-traités à des laboratoires publics ou privés.

**Pour la part de dépenses éligibles, les règles de financement, dans le respect des encadrements communautaires, sont les suivantes :**

- au taux maximal de 45% des dépenses retenues pour les petites entreprises (PE) au sens communautaire<sup>1</sup> ;

---

<sup>1</sup> Selon la recommandation de la Commission du 6 mai 2003, les PME au sens communautaire sont des entreprises autonomes, c'est-à-dire des entreprises ni « partenaires » ni « liées » qui emploient moins de 250 personnes et dont le chiffre d'affaires annuel n'excède pas 50 millions d'euros ou dont le total du bilan annuel n'excède pas 43 millions d'euros. Une entreprise détenue à plus de 25 % par un grand groupe ne peut être une PME au sens communautaire. Une Petite entreprise est une PME de moins de 50 salariés et avec un CA inférieur à 10M€ ou un bilan inférieur à 10M€.

- au taux maximal de 35% des dépenses retenues pour les moyennes entreprises (ME) au sens communautaire<sup>1</sup>
- au taux maximal de 25 % pour les autres entreprises.

Ces taux pourront être relevés de 15 points maximum en cas de projets « collaboratifs », projets menés :

- entre au moins deux entreprises, dont au moins une PME au sens communautaire, aucune entreprise ne supportant seule plus de 70 % des coûts admissibles ;
- ou entre au moins une entreprise et un organisme de recherche et de diffusion des connaissances. Ces derniers supportent au moins 10 % des coûts admissibles et ont le droit de publier les résultats de leurs propres recherches.

Pour les établissements de recherche relevant de la sphère publique ou majoritairement financés par des fonds publics, quel que soit leur statut, et remplissant une mission d'intérêt général en consacrant une part prépondérante de leur activité à la R&D, l'aide est constituée de coûts marginaux<sup>2</sup> pris en charge à 100%, ou sur option du partenaire (définitive pour l'ensemble du Concours), de coûts complets pris en charge au taux de 40 %.

Les acteurs de recherche ne relevant pas de la sphère publique et non majoritairement financés par des fonds publics, même s'ils consacrent une part prépondérante de leur activité à la R&D, seront financés selon les règles applicables aux entreprises. Ils ne pourront pas être considérés comme porteurs des projets.

## 2.2. Conditions de retour pour l'Etat

Les modalités de remboursement des avances récupérables accordées aux entreprises sont précisées dans les conventions prévues entre Bpifrance et les bénéficiaires des aides. Le remboursement, en cas de succès, porte sur :

### ✓ l'avance récupérable :

Le remboursement des avances prend la forme d'un échancier forfaitaire sur quatre annuités. Le montant des échéances de remboursements tient compte des prévisions d'activité du bénéficiaire et d'un taux d'actualisation, fixé par la Commission européenne à la date de la décision d'octroi des aides, et majoré de 100 points de base.

### ✓ des versements complémentaires :

En cas de franc succès du projet pour un bénéficiaire<sup>3</sup>, des versements complémentaires sont mis en place lorsque le remboursement de l'avance récupérable actualisée a été entièrement effectué. Au-delà du remboursement de l'avance récupérable, ce partenaire verse alors à Bpifrance, pendant une durée de deux années consécutives après la date d'achèvement du remboursement de l'avance et dès

<sup>2</sup> Est entendu par « coût marginal », d'une part, les dépenses réelles additionnelles, spécifiques à la mise en œuvre du projet, d'autre part, les charges d'amortissement des équipements dédiés à ce projet. Les frais généraux ou indirects ne sont pas inclus dans ces dépenses réelles et sont calculés forfaitairement.

<sup>3</sup> Les conditions de franc succès, les produits concernés et les intensités de versement complémentaire seront définis précisément dans les conventions entre le bénéficiaire et Bpifrance.

lors qu'il a atteint un chiffre d'affaires HT égal ou supérieur au seuil déterminant le « franc succès », un remboursement complémentaire forfaitaire (40% du montant de l'avance récupérable actualisée).

### **3. Processus de sélection de la phase de « levée de risque ».**

L'instruction des dossiers est conduite dans le cadre d'une procédure respectant l'égalité de traitement des candidats, sous la coordination du Commissariat général à l'investissement. Elle fait appel à des expertises externes et internes à l'administration (Direction générale des entreprises, Direction générale de la recherche et de l'innovation et ministères concernés par la thématique) et à Bpifrance de façon à éclairer les instances décisionnelles.

#### **3.1. Confidentialité**

Les documents transmis dans le cadre de ce Concours sont soumis à la plus stricte confidentialité et ne sont communiqués que dans le cadre de l'expertise du dossier. L'ensemble des personnes ayant accès aux dossiers de candidature est tenu à la plus stricte confidentialité.

Les membres de la Commission Innovation 2030 (cf. liste en annexe 2) étant susceptible d'avoir accès aux dossiers soumis, il est possible, sur demande du porteur de projet, d'obtenir un déport d'un des membres. Cela doit être indiqué dès le dossier de candidature.

Une procédure similaire sera mise en place en cas d'intervention d'experts externes à l'examen des dossiers.

#### **3.2. Critères d'éligibilité des projets.**

Pour être éligibles, les projets doivent :

- ✓ être soumis dans les délais sur la base d'un dossier complet, au format demandé (cf. 3.5 et en annexe dossier de candidature phase de « levée de risque ») ;
- ✓ **s'inscrire dans l'une des huit Ambitions identifiées présentées au point 2 ;**
- ✓ avoir pour objet le développement d'un ou plusieurs produits, procédés ou services, non disponibles sur le marché et à fort contenu innovant ;
- ✓ présenter un plan d'affaires qui atteste en particulier de la crédibilité de l'objectif de commercialisation attendu ;
- ✓ **proposer une assiette éligible de travaux d'au minimum 2M€,** qui ne fait pas ou n'a pas fait l'objet d'un soutien public hors du cadre du présent appel à projets par l'État, les collectivités territoriales, l'Union européenne ou leurs agences ;
- ✓ lister l'ensemble des projets de R&D menés ou à venir sur la thématique connexe au projet, pour chaque partenaire en cas de consortium et soutenus par la puissance publique (nationale ou locale), en précisant les montants des programmes de R&D et les montants des aides accordées, afin d'apprécier la capacité financière des partenaires à mener à bien le projet.
- ✓ être porté par une entreprise (le chef de file) :
  - française, éventuellement en cours de création, au sens des articles 1832 et suivants du code civil, immatriculée au registre du commerce, quelle que soit sa taille;

- étrangère souhaitant s’implanter en France. La contractualisation de l’aide ne pourra cependant se faire qu’avec une société au sens des articles 1832 et suivants du code civil, immatriculée au registre du commerce en France. Seuls les travaux réalisés sur le territoire national pourront bénéficier du soutien public.

Les projets peuvent être déposés par un consortium et associer dans ce cadre des laboratoires et établissements de recherche ou toute structure réalisant ou coordonnant des travaux de R&D, sans que cela ne constitue une obligation.

La composition du consortium devra être dûment justifiée dès lors que celui-ci comprendra plus de six partenaires ou que les travaux seront portés à plus de 40% par des laboratoires ou établissements de recherche.

Pour garantir une gestion efficace du projet et l’incitativité du soutien de l’Etat, les partenaires doivent présenter une implication significative dans les travaux d’un montant de dépenses supérieure à 200 k€. A défaut, ils sont invités à se positionner en sous-traitance.

Il est rappelé que les partenaires du projet doivent présenter une situation financière (notamment en fonds propres, et si nécessaire un plan de financement), en cohérence avec l’importance des travaux qu’ils se proposent de mener dans le cadre du projet présenté, ainsi qu’avec les aides sollicités.

### **3.3. Critères de sélection des projets.**

Les critères retenus pour la sélection des bénéficiaires porteront sur le degré de réponse à l’Ambition, le degré de rupture en termes d’innovation (technologique ou non), la faisabilité technique et/ou scientifique, les retombées économiques potentielles du projet et la capacité du porteur à mener à bien le projet.

Ainsi, seront particulièrement évalués au cours de l’instruction les éléments suivants :

- **Caractère innovant et valeur ajoutée du projet :**
  - ✓ degré de réponse à l’Ambition ;
  - ✓ enjeu technologique stratégique, nature des risques techniques et de marché pris ;
  - ✓ progrès ou ruptures par rapport à l’état de l’art, développement de nouveaux produits ou services, à fort contenu innovant et valeur ajoutée, conduisant à une mise sur le marché et à la génération de résultat ;
- **Impact économique du projet :**
  - ✓ qualité du modèle économique, du plan d’affaires et de financement présenté, démontrant notamment un retour sur investissements pour les partenaires et les pouvoirs publics ;
  - ✓ qualité des retombées prévisionnelles en matière de création d’activité et d’emplois à court terme pour chacun des partenaires : par exemple, intensification de l’effort de R&D via la création d’emplois de personnel de R&D, développement ou maintien d’emplois hors R&D, brevets, investissements de R&D supplémentaires, etc.;
  - ✓ qualité des retombées prévisionnelles en matière de création d’activité, d’investissements (renforcement de sites industriels ou de services) et d’emplois (accroissement, maintien de compétences) à moyen terme, particulièrement en France ;

- ✓ clarté et crédibilité de la phase d'industrialisation et des objectifs commerciaux pour chaque partenaire (marchés ou segments de marchés visés, produits et services envisagés, parts de marchés et volumes espérés, demande du marché à satisfaire, etc.), pertinence des hypothèses qui les étayent ainsi que de l'analyse du positionnement des différents acteurs sur les marchés concernés (forces et faiblesses au regard de la concurrence, etc.) ;
- ✓ capacité de valorisation des travaux du projet notamment en termes de propriété intellectuelle (brevets, licences, etc.) ;
- ✓ degré d'incitativité de l'aide notamment pour les industriels non PME en termes d'accélération des travaux, réalisation de travaux qui n'auraient pas pu être réalisés sans l'intervention publique ;

➤ **Capacité du porteur à porter le projet :**

- ✓ capacité, notamment technique et financière, du ou des partenaires à mener le projet ; il est rappelé que les partenaires du projet doivent présenter une situation financière (notamment des fonds propres, et si nécessaire un plan de financement), en cohérence avec l'importance des travaux qu'ils se proposent de mener dans le cadre du projet ou des projets présentés, ainsi qu'avec les aides sollicitées ;
- ✓ intérêt manifesté par les utilisateurs et leur implication aux stades de la conception ou du développement des nouveaux produits ou services ;

Afin d'apprécier le degré d'implication des ressources permanentes des laboratoires impliqués dans les projets de R&D, il est demandé que chaque acteur de recherche identifie le responsable du projet en son sein et que chaque partenaire du projet soutenu en coûts marginaux déclare les équivalents temps pleins travaillés affectés au projet, en coût moyen non environné par catégorie de personnel.

### **3.4. Instances de décision et de suivi**

Afin de sélectionner les meilleurs projets respectant les objectifs du Concours, la procédure de sélection s'appuie sur les instances suivantes :

- un comité de pilotage (« Copil »), composé des membres de la Commission présidée par Anne Lauvergeon (cf. annexe 2) ainsi que du directeur général des entreprises (DGE), du directeur général du Trésor, du directeur général pour la recherche et l'innovation (DGRI), du vice-président du conseil général de l'économie (CGE), du commissaire général au développement durable (CGDD) ou leur représentant.
- un comité technique resserré (CTR), composé de deux représentants de la Commission, désignés par celle-ci ainsi que d'un représentant de la direction générale des entreprises (DGE), de la direction générale pour la recherche et l'innovation (DGRI), du commissariat général à l'investissement (CGI) et de Bpifrance, auxquels sont associés en tant que de besoin des experts externes.
- le commissariat général à l'investissement et Bpifrance.

La composition ainsi que le rôle de ces instances est précisée dans la convention Etat-Bpifrance publiée au J.O. le 29 novembre 2013.

### **3.5. Etapes de sélection des projets.**

La sélection des projets candidats a lieu sous un délai de 3 mois. Elle s'organise comme suit :



- **Le porteur dépose un dossier en réponse à une des huit Ambitions** comprenant une présentation du projet et un plan détaillé par tâches. La réponse doit comprendre :
  - ✓ une présentation du projet sous la forme d'un diaporama prédéfini et d'un plan d'actions finalisé comprenant un devis détaillé par tâches ;
  - ✓ en cas de consortium :
    - la désignation d'un mandataire unique issu de la société chef de file et représentant les partenaires dans les discussions avec Bpifrance ;
    - un pré-accord de consortium rédigé (y compris les annexes), un Kbis et un actionnariat des partenaires ;
  - ✓ une acceptation signée des conditions générales de la convention d'aide de Bpifrance, comprenant l'acceptation des règles de retours financiers pour l'Etat ;
  - ✓ un Kbis du porteur.
- Une première caractérisation de l'éligibilité du projet est effectuée sous deux semaines environ après le relevé des dossiers ;
- Cinq semaines environ après la date de relevé des dossiers complets, et sous réserve d'éligibilité et de sélection, une **audition** des porteurs de projet par le comité technique restreint (CTR) de l'Ambition a lieu.
- Le président du CTR conduit un débat suite à cette audition puis présente l'avis du CTR en comité de pilotage. Celui-ci décide la poursuite ou l'arrêt de l'instruction du projet.
- En cas d'avis positif, un courrier de notification de la décision d'entrée en instruction approfondie est envoyé par les présidents du comité de pilotage, accompagné des questions soulevées pendant ou à la suite de l'audition auxquelles le porteur devra répondre au cours de l'instruction. La date d'envoi de ce courrier sera la date retenue pour le début de l'éligibilité des dépenses dans le cas où le projet est *in fine* sélectionné et financé par l'Etat.
- L'instruction approfondie est conduite par Bpifrance, en lien avec le (ou les) expert(s) ministériels impliqués dans la présélection du projet et le président du CTR. Des experts externes (techniques et / ou de marché) sont mandatés, le cas échéant, par Bpifrance pour éclairer l'instruction et les décisions sur des plans techniques, économiques et réglementaires précis.
- Un point d'étape en cours d'instruction est effectué par l'instructeur avec le CTR.
- A l'issue de cette instruction, une sélection finale du projet, assortie d'une décision sur la nature et le montant des aides, est proposée par l'instructeur au CTR et au comité de pilotage de l'action dans un délai maximum de 3 mois après le relevé de dossier. Le CTR remet un avis au comité de pilotage sur la sélection des projets concernant l'ambition à laquelle il est rattaché.
- La sélection du projet est validée par le Premier ministre, sur proposition du Commissariat général à l'investissement, après avis du comité de pilotage de l'action.
- **Le projet est conventionné dans un délai maximal de 3 mois à compter de la décision du Premier ministre**, sous peine de perte du bénéfice de la décision d'aide. L'accord de consortium signé par l'ensemble des partenaires est nécessaire à ce conventionnement.

## **4. Mise en œuvre, suivi des projets et allocation des fonds**

### **4.1. Conventonnement**

Bpifrance est responsable du suivi de la mise en œuvre des projets sélectionnés par les bénéficiaires. Il informe régulièrement les ministères chefs de file et associés de l'expertise du suivi du projet. Chaque bénéficiaire signe une convention avec Bpifrance dont le modèle type sera mis en ligne sur le site [www.bpifrance.fr](http://www.bpifrance.fr).

### **4.2. Suivi des projets et étapes d'allocation des fonds**

Bpifrance s'engage, par tous les moyens qu'il juge utile, à suivre la bonne exécution des projets avec le bénéficiaire final des crédits. Il sollicite la mise en place d'un comité de suivi du projet dont la fréquence est au moins annuelle. Ce comité a pour objet de suivre la mise en œuvre du projet et notamment l'avancée de son exécution technique, le niveau d'exécution budgétaire, l'avancement des opérations financées et le respect du planning.

Les crédits sont décaissés par tranches aux bénéficiaires. En cas de difficulté de mise en œuvre, le porteur du projet doit en informer Bpifrance le plus rapidement possible et proposer un plan d'action pour y remédier. En cas de consortium, chaque partenaire est un bénéficiaire potentiel.

Le comité de pilotage et le CTR sont informés de toute évolution significative du projet, et se prononce, si nécessaire, sur cette évolution.

### **4.3. Communication**

Une fois le projet sélectionné, chaque bénéficiaire est tenu de mentionner le soutien apporté par le PIA dans ses actions de communication et la publication de ses résultats (mention unique : « ce projet a été soutenu par le Programme d'Investissements d'Avenir », accompagnée du logo du Programme d'Investissements d'Avenir).

L'État se réserve le droit de communiquer sur les objectifs généraux du Concours, ses enjeux et ses résultats, le cas échéant à base d'exemples anonymisés et dans le respect du secret des affaires. Toute autre communication sera soumise à l'accord préalable du bénéficiaire.

### **4.4. Conditions de reporting**

Le bénéficiaire est tenu de communiquer à Bpifrance et à l'Etat les éléments d'informations nécessaires à l'évaluation de l'action (performance commerciale, emplois créés, brevets déposés,...). Ces éléments sont précisés dans conditions générales de la convention d'aide entre Bpifrance et le bénéficiaire. Ils sont disponibles sur [www.bpifrance.fr](http://www.bpifrance.fr) et <http://innovation-2030.dgcis.gouv.fr>.

#### **Contacts et informations**

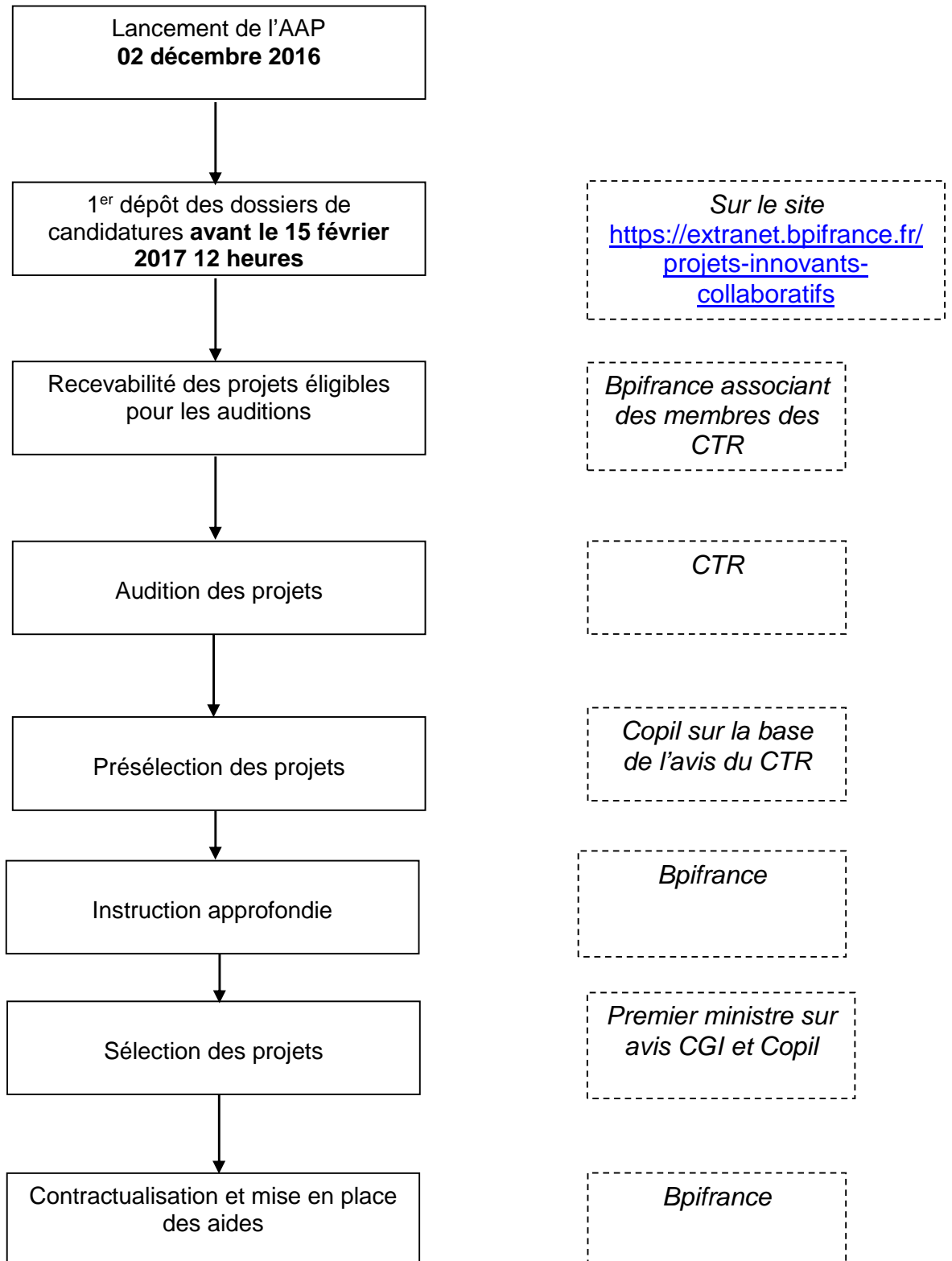
L'ensemble des informations concernant les concours mondiaux seront mis en ligne sur le site dédié au concours.

En cas de difficulté lié au dépôt du dossier, les points de contact sont :

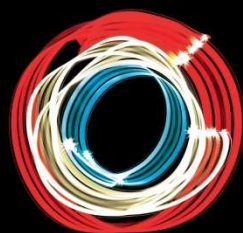
- Franck Bernard ([franck.bernard@bpifrance.fr](mailto:franck.bernard@bpifrance.fr)) – tél. : 01 41 79 88 10

- Jean-Claude Carlu ([jc.carlu@bpifrance.fr](mailto:jc.carlu@bpifrance.fr)) - tél. : 01.41.79.91.50

**Annexe 1 : Schéma de l'organisation**  
**de la phase de « levée de risque » du Concours**



## Membres de la Commission innovation 2030



# INNOVATION 2030

## CONCOURS MONDIAL D'INNOVATION

**Présidente :** Anne LAUVERGEON

**Membres :** Philippe AGHION  
Jacques BIOT  
François BOURDONCLE  
Thierry FRANCO  
Jean-Louis CAFFIER  
Alain DEMAROLLE  
Nicolas DUFOURCQ  
Mercedes ERRA  
Mathias FINK  
Claudie HAIGNERE  
Jean-Claude LEHMANN  
Didier LOMBARD  
Thierry MANDON  
Jean PISANI-FERRY  
Pierre PRIEUX  
Alain ROUSSET  
José Alain SAHEL  
Michel SERRES  
Henri VERDIER  
Alice DAUTRY  
Monique CANTO SPERBER  
Marie EKELAND  
Vice-Amiral Arnaud COUSTILLERE  
Henri SERRES  
Eric HUBER